

effet tout aussi positif sur l'emploi. Il a aussi permis d'importer à meilleur prix, ce qui a contribué à ramener l'inflation à un taux annuel inférieur à 2 p. 100 - résultat enviable. Sans les avantages nets de l'Accord, la récession de 1990 et 1991 aurait été bien plus durement ressentie au Canada. C'est la vigueur de nos exportations qui nous aide à sortir de cette récession.

Cependant, les grands indicateurs économiques ne révèlent qu'une partie du tout. Les chiffres du commerce restent la clé et, là, les résultats sont extrêmement positifs. Canadiens et Américains se vendent et s'achètent mutuellement plus. L'Accord de libre-échange fait sans conteste la preuve de sa valeur en tant qu'atout propre à renforcer le marché nord-américain.

Ainsi, en 1992, les échanges entre nos deux pays ont atteint 227 milliards de dollars. Il s'agit là des relations bilatérales les plus importantes du monde, fait qui surprend encore beaucoup d'Américains et de Canadiens. Et le volume des échanges continue de croître de part et d'autre de la frontière. En janvier, les exportations du Canada à destination des États-Unis ont augmenté de 23 p. 100 par rapport à janvier 1992, ce qui constitue un record. Les exportations des États-Unis vers le Canada ont, quant à elles, augmenté de près de 15 p. 100 en un an.

Dans l'ensemble, on peut qualifier les relations commerciales entre nos deux pays d'équilibrées. Le Canada bénéficie d'un surplus de sa balance commerciale avec les États-Unis, tandis que le solde des transactions courantes avec le Canada est positif pour les États-Unis, en raison, en grande partie, des déficits commerciaux du Canada dans le secteur du tourisme et des services commerciaux.

Une étude des structures des échanges au cours des 30 dernières années, réalisée récemment par le Gouvernement du Canada, montre que les échanges commerciaux entre le Canada et les États-Unis ont augmenté plus vite que le produit intérieur brut de l'un ou l'autre pays.

Fait révélateur, ces dix dernières années, tous deux ont accru leur part sur les marchés l'un de l'autre. Malgré un déclin entre 1985 et 1988, les articles manufacturés américains ont fait un retour sur le marché canadien. Leur part, en dehors du secteur des transports, y est passée de 18 p. 100 en 1986 à 21 p. 100 en 1991, ce qui est un record. Quant aux fabricants canadiens, ils n'ont jamais été aussi présents sur vos marchés. Il est à noter que ces records ont été atteints depuis l'entrée en vigueur de l'ALE. Autrement dit, le libre-échange favorise le commerce.